Du Proces pendant pardeuant vous Noſſeigneurs tenant le grād conſeil: Entre frere Bry Collier Religieux profex de l'Abbaye de Marmoutier, & Prieur du prieuré ſainct Georges de Bazinuille, demandeur & compleignant.

Contre frere Jacques le Page auſſi religieux, deffendeur en ladicte complaincte.



E ſeul & principal poinct de ce procés eſt, aſſauoir ſi le benefice contentieux a vacqué par la mort de Vignau reſignataire, ou ſi tout le droict d'iceluy benefice eſtant demeuré a Bruneau reſignant, il a peu faire vne ſecōde reſignation en faueur du Page.

C'a eſté vne queſtion fort diuerſement traictée entre les docteurs, *ſi in reſignationibus in fauorem*, en vertu de la cauſe ordinaire, *non aliter, alias nec alio modo.* Il eſtoit neceſſaire que celuy en faueur de qui la reſignation eſtoit faicte declaraſt expreſſement qu'il n'auoit pour agreable ceſte reſignation, ou s'il ſuffiſoit ſeulement qu'il ne l'euſt poinct acceptée, ſans en faire aultre declaration pour pouuoir faire que le droict du benefice demeuraſt vers le reſignant.

Et comme ceſte queſtion a eſté diuerſement agitée, auſſi ſont tous les Docteurs demeurés d'accord, que ſi le reſignataire a eu pour agreable la reſignatiō, s'il l'a acceptée, & n'a faict aucun acte de declaratiō contraire, le benefice doit vacquer par ſon deceds, & que le reſignant n'y peult rentrer, *ſine noua collatione.* Et c'eſt l'opinion de du Molin ſur la regle *de public. num.* 249. & de Pius que ~~Collier~~ allegue luy meſmes ſur la meſme regle. x le Page

Tous les docteurs ſont encor d'accord que, *duplex eſt acceptatio, altera tacita, altera expreſſa,* & encor que *altera poteſt fieri ante collationem, altera poſt collationem:* & que chacune de ſes acceptations a tel effect, que ſi, apres les prouiſions admiſes, le reſignataire vient a deceder, *vacat beneficium per obitum reſignatarij.*



Et du Moulin sur la mesme reigle *de pub. num. 249.* pour mõstrer que c'est que *tacita acceptatio*, dit que c'est *si Resignatarius cum Trapezita pactus fuerit, si procuratorium Trapezitæ tradiderit, mandatum dederit vt prouisiones expedirentur.*

Ce qui est dõc decisif en ce proces, est de sçauoir si on pourra induire vne de ces acceptations par les particularitez qui se remarquẽt en la persõne, & par les actes dudit feu Vignau.

Or il se trouuera que ledict Vignau a fait tous les actes qui se peuuent faire d'acceptation, *ante collationem*, & que *ratam habuit prouisionem sibi factam*, qui est ce que tous les Docteurs appellent *acceptationem beneficij*, sur le chapitre, *Si tibi* *absenti, de Præb. in 6.* Et premierement *constat scripto*, & par le *traditum* du notaire inseré au pied de la procuration qui fut passée en sa faueur, que le iour mesme, & deuant les mesmes tesmoins, ledict Vignau a demandé ladicte procuration, se veoit qu'elle luy a esté baillée & deliurée, se veoit par les prouisiõs qui s'en sont ensuiuies qu'il a baillé ladite procuration à vn banquier, & a poursuiuie tellemẽt son expedition, que dés le lẽdemain que les deffenses de se pourueoir en cour de Rome furent leuées, qui fut au mois de May, 1596. il y enuoya sadicte procuration, qui y fut admise, dés le douziesme iour de Iuillet ensuiuant, comme il apert par le *sumptum* de la signature produicte par ledict Collier soubs la cotte G, enquoy il est aisé à voir qu'il ne se pouuoit pas faire vne plus grande diligence.

Par tous ces actes si souuent reiterés il se veoit clairement que Vignau a faict tout ce qui luy estoit possible, pour tesmoigner qu'il auoit agreable, la resignation qui luy auoit esté faicte du benefice contentieux, & à faict tout ce qui se pouuoit faire *ante collationem*: & s'il n'a faict vne plus expresse declaration de sa volonté *post collationem*, il suffit que *per eum non steterit*, suyuant la gl. de la Clementine *si plures*, *in verbo adepta, de præb.* Or il se veoit par le proces, & par le *Missa* qui est au dos de ladicte signature, qu'elle ne fut leuée que le neufiesme iour d'Aoust, vn mois apres qu'elle auoit esté expediée. Et par l'acte du chapitre de ladicte Abbaie de Marmontier rapporté par ledict Collier soubs la cotte derniere, il se veoit comme ledict Vignau mourut le vingt deuxies-

me iour d'Octobre ensuiuant, & que par ce moyen il n'a peu prendre possession dudict benefice, puisque à peine lesdictes prouisions pouuoient estre venues, & il est bien croyable, & la qualité de la personne & du benefice donne assez de presumption, que ledict Vignau sans son deceds n'eust pas esté moins diligent à la prinse de possession, qu'il auoit esté aspre à la poursuite, suyuant le chapitre *super hoc, de renunt. apud Greg.*

C'est vne des questions & la principale qui a esté iugee en l'arrest de Bouchetel par lequel, d'aultant que le nepueu resignataire estoit seulement porteur de la resignation qui luy auoit esté faicte par son oncle, ce ne fut pas assez qu'il dit que *non acceptauerat*, mais il falleut qu'il dist que *acceptare nolebat*, & ainsi le remarquent du Molin sur la reigle *de public. num.* 245. Rebuffe sur la mesme reigle gl. 18. *num.* 30, *& Ruffignac. lib.* 3. *Tit.* 14. *de resignat. benef. eiurat.* Pour monstrer que lors qu'il y a le moindre soupçon que le resignataire ayt eu agreable vne resignation faicte en sa faueur, il faut, afin que le droit du benefice demeure vers son resignant, qu'il y ayt vne declaration expresse dudict resignataire, par laquelle il refuse ladicte resignation. Autrement est *presumptio pro resignatione, & beneficium vacat, per mortem resignatarij.*

Or est il qu'en ce faict icy il y a bien des preuues, & des presomptions beaucoup plus violentes, puis qu'il se veoit & se preuue clairement, que Vignau a demandé la procuration, l'a retirée, l'a baillée au banquier, a faict expedier les prouisions, qui sont tous actes si expres qui meriteroient bien vne expresse declaration, pour monstrer & faire accroire qu'apres auoir si viuement poursuiuy ses expeditiõs il ne s'en fust pas voulu seruir. Ce que, si le Page ne monstre, il n'y a point de difficulté que ledict Vignau, ayant accepté la resignation entant qu'il pouuoit, n'ait esté titulaire du benefice, & par consequent que ledict benefice n'ait vacqué par sa mort.

Partant conclud ledit Collier, a fin de pleine maintenuë auec restitution de fruicts, despens, dommages, & interests.